

CONSIDÉRATIONS SUR LA CIRCONCISION

Paracha Lekh' lékh'a

I – Rappel basique sur son instauration :

La paléontologie et les études antiques montrent que la circoncision préexistait de tous temps. Selon le récit biblique, c'est à Abraham qu'est attribuée légendairement la sacralisation de cette pratique préexistante comme un signe de reconnaissance tant tribale que d'alliance divine.

(**Genèse 17 : 12 et 13**)

« Quand il aura huit jours, tout mâle chez vous, d'âge en âge, devra être circoncis, qu'il soit né dans la maison ou acquis à prix d'argent d'un étranger quelconque qui n'est pas de ta race. Qu'on ne manque pas de circoncire les mâles nés dans ta maison ou acquis pour de l'argent, et que mon alliance soit dans votre chair comme alliance perpétuelle ».

C'est ainsi que

(**Genèse 17 : 24-27**)

« Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans lorsqu'il fut circoncis. Et Ismaël, son fils, avait treize ans lorsqu'il fut circoncis. Ce jour même, Abraham fut circoncis, ainsi qu'Ismaël son fils. Et tous les hommes de sa maison, ceux qui étaient nés chez lui et ceux qui avaient été acquis des étrangers à prix d'argent, furent circoncis avec lui ».

II – La circoncision, signe d'inclusion sociale, ou, en son défaut, alors d'exclusion sociale.

(**Lévitique 12:3**)

« Le huitième jour on circoncira la chair du prépuce de l'enfant »

(**Genèse 17:14**)

« Un incirconcis, un mâle à qui la chair du prépuce n'aura pas été coupée, cet homme-là sera retranché de son peuple : il aura enfreint mon alliance ».

(**Exode 12 : 48**)

« Quand un étranger séjournant avec toi voudra faire la Pâque à l'Eternel, que tout mâle chez lui soit circoncis, et alors il s'approchera pour faire la Pâque et sera comme l'indigène ; nul incirconcis n'en mangera ;

III – Le récit de son dévoiement a servi de contre-exemple en vue du rédige du décalogue .

Relisons l'affaire de Dina, fille de Jacob. De même que Jacob avait exercé un chantage vis à vis de son frère Esaü affaibli, de même (tel père, tels fils) ses fils exerceront un chantage envers la tribu de Hamor dans cette affaire de Dina en **instrumentalisant la circoncision**.

(**Genèse 34:15**)

« Nous ne consentirons à votre demande (de vous accorder Dina comme épouse) qu'à la condition que vous deveniez comme nous, en faisant circoncire tout mâle parmi vous. ».

De fait, le récit nous relate que cette demande n'avait comme réelle finalité que de les affaiblir pour mieux les tracter et les spolier de tous leurs biens. Rappelons que ce comportement abject servira de contre-exemple nous préparant au rédigé explicite du 10ème commandement dont j'ai décrit qu'il reprendra mot pour mot les méfaits de ce chapitre 34 pour les dénoncer. De fait, cette fratrie avait violé pas moins que six des dix commandements du décalogue. Pour en savoir plus, lien : <http://ajlt.com/articles/08.01.47.pdf>

IV – Il est faux de croire que le peuple du Sinaï n'était constitué que d'hébreux circoncis.

En premier, il est bon de se rappeler que 99,92% de la cohorte de l'exode était issu de mères égyptiennes. Pour savoir pourquoi exactement relire le chapitre II de « La Thora et la mixité » lien : (Microsoft Word - EMOR _ Mixit\351_) (ajlt.com)

C'est ainsi que Gersom lui-même, fils de Moïse et de Tsipora, fille de Jéthro le madianite, n'avait pas été circoncis par son père. Lien : Microsoft Word - 8 - GERSOM (ajlt.com)

En second, il est dit dans le livre de Josué que les générations nées au Sinaï étaient entrées en Canaan incirconcises, bafouant ce qui fut dit dans

(**Lévitique12:3**)

« Le huitième jour on circoncira la chair du prépuce de l'enfant ».

En effet, il sera expliqué dans le livre de Josué que :

(**Josué 5: v 2-7**)

« Dans ce temps-là, l'Eternel dit à Josué : Fais-toi des couteaux de pierre et recommence à « circoncire de nouveau les fils d'Israël. 3 Et Josué se fit des couteaux de pierre, et il circoncit les fils « d'Israël sur la colline d'Araloth.4 Et voici la raison pour laquelle Josué les circoncit : tout le peuple « sorti de l'Egypte, les mâles, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert, en chemin, « lors de leur sortie d'Egypte. 5 Car tout le peuple à sa sortie d'Egypte était circoncis ; mais tout le « peuple qui était né dans le désert, en chemin, lors de la sortie d'Egypte, n'avait pas été circoncis.6 « Car pendant quarante ans, les fils d'Israël avaient marché dans le désert, jusqu'à ce qu'eût péri « toute la nation, les hommes de guerre qui étaient sortis de l'Egypte, lesquels n'avaient point obéi à « la voix de l'Eternel ; c'est pourquoi l'Eternel leur jura qu'ils ne verraient pas le pays que l'Eternel « avait juré à leurs pères de nous donner, pays découlant de lait et de miel.7 Et il mit leurs fils à leur « place ; ce sont eux que Josué circoncit, car ils étaient incirconcis, parce qu'on ne les avait pas « circoncis en chemin.

V – La circoncision physique est, certes, nécessaire mais en soi totalement insuffisante.

Elle n'a aucune valeur en elle-même et ne saurait se suffire, si elle ne s'accompagne pas d'une adhésion, au grand minimum, aux valeurs structurelles du judaïsme, c'est à dire celles qui sont pérennes et immuables, incompressibles et qui ont forgé le socle millénaire de cette religion. Leur violation vaut, à l'aune de la Thora, une exclusion définitive de l'assemblée sainte des enfants d'Israël (assassinat, dévoiements sexuels, etc.)

(**Deutéronome10:16**)

« Circoncisez donc votre coeur et ne raidissez plus votre cou » ;

(Deutéronome 30:6)

« Et l'Éternel ton Dieu circondera ton cœur et le cœur de ta postérité pour que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives »

(Jérémie 9:25-26) «

« Voici, des jours viennent, dit l'Éternel, où je châtierai tout circoncis incirconcis, L'Égypte, les habitants de Juda, Edom, les fils d'Ammon, Moab et les habitants du désert ; car toutes les nations sont incirconcises, et (jusqu'à) toute la maison d'Israël incirconcise de cœur ».

VI – Une définition originale et extra-judaïque de qui est « juif »

De façon croustillante, en tout paradoxe, et alors même que bien des juifs ont du mal à s'auto-définir ou se cerner comme tels, le nouveau testament, s'inspirant tout simplement des citations ci-dessus du Deutéronome et de Jérémie, définit dans le livre des Romains comme étant juif celui qui n'est pas seulement circoncis de chair, (mais à comprendre comme étant en plus et non à la place) circoncis de cœur,

(Romains 2:28)

« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible (seulement) dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la (seule) lettre. La louange de ce Juif ne vient pas (alors) des hommes, mais de Dieu ».

VI – Conclusion.

La survenue, bien des siècles plus tard, de l'islam, qui totalise désormais dans le monde l'écrasante majorité des circoncis, a mis à bas la quasi exclusivité antique qu'avait alors le peuple juif à disposer de ce signe de distinction physique. La seule circoncision ne suffisant plus, de nos temps, à l'individualiser comme tel.

Quant au contenu de la circoncision dite du cœur, elle s'insère dans ce que la Thora qualifie de sainteté. Celle-ci est développée dans une paracha (Kédochim) qui lui est spécifiquement consacrée et qui en trace les grandes têtes de chapitres. Mais c'est là un tout autre et long débat. Je vous renvoie, s'il vous intéresse d'en savoir plus là-dessus, aux nombreux articles que je lui ai consacrés et d'abord, plus simplement, de consulter sa table des matières. (lien : 08.01.tdm.pdf (ajlt.com))